

Troisième étape : inventer avec Lui demain

Je fais silence en moi et autour de moi ; je me prépare à ce rendez-vous avec le Seigneur.
Je me dispose à entrer et demeurer dans Sa Présence, amoureuse et bienveillante, qui m'a accompagnée, nourrie. Je goûte cette présence peut être discrète mais bien vivifiante en moi.

Je demande au Seigneur la grâce de toujours mieux Le connaître, L'aimer et Le suivre.
Je peux à ce moment faire « mémoire du cœur » des deux premières étapes, ou reprendre mes notes.
Je laisse venir ce qui émerge, ce qui me tient davantage à cœur...
Regardant demain, cette année 2021 qui se profile, avec encore de nombreuses incertitudes, inquiétudes :

- ✚ J'imagine ma route avec le Seigneur, dans la réalité de ma vie, telle que je peux la considérer à ce moment-là. Je l'envisage dans ma relation aux autres : travail, famille, amis.....
- ✚ Je laisse mon désir de vivre au plus près du Christ se creuser, se faire plus vif, plus profond ; je sais au fond de moi que c'est là le chemin, la vérité et la vie.
- ✚ Y a-t-il des points de vigilance particuliers sur lesquels m'engager avec Lui ?

Je peux noter les mots de mon propre désir, une Parole qui est un appui et, le ou les points de ma vigilance pour 2021.

Puis, je lis lentement les paroles du Psaume 138 pour présenter tout cela à Celui qui me connaît plus que moi-même, et qui aime plus que je ne pourrai jamais l'imaginer, « l'être étonnant que je suis ». Je cueille le petit trésor essentiel et intime qui ressort de ce cœur à cœur avec mon Dieu, et je peux noter quelque chose pour pouvoir le relire, y revenir, m'ajuster au désir qu'Il a inscrit dans mon âme. Je m'adresse au Seigneur pour lui exprimer, tout simplement, ce qui vient à cet instant : un mot, une phrase, un verset de Psaume, une Parole.

Je termine ma prière avec les mots du Notre Père. Ou « Prends Seigneur et reçois... »

https://www.youtube.com/watch?v=ecw6ZCswXiA&ab_channel=MarchisioCatherine

Psaume 138

- 01 Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! +
- 02 Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées.
- 03 Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers.
- 04 Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais.
- 05 Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi.
- 06 Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre !
- 07 Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ?
- 08 Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici.
- 09 Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers :
- 10 même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit.
- 11 J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! » mais la nuit devient lumière autour de moi.
- 12 Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière !
- 13 C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

14 Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : * étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait.
 15 Mes os n'étaient pas cachés pour toi * quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre.
 16 J'étais encore inachevé, tu me voyais ; * sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit !
 17 Que tes pensées sont pour moi difficiles, Dieu, que leur somme est imposante !
 18 Je les compte : plus nombreuses que le sable ! Je m'éveille : je suis encore avec toi.
 19 [Dieu, si tu exterminais l'impie ! Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
 20 Tes adversaires profanent ton nom : ils le prononcent pour détruire.
 21 Comment ne pas haïr tes ennemis, Seigneur, ne pas avoir en dégoût tes assaillants ?
 22 Je les hais d'une haine parfaite, je les tiens pour mes propres ennemis.]
 23 Scrute-moi, mon Dieu, tu sauras ma pensée éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
 24 Vois si je prends le chemin des idoles, et conduis-moi sur le chemin d'éternité



Pour finir cette prière en trois étapes, je peux lire et goûter, comme des cadeaux :



les mots d'une hymne **un jour nouveau commence**

CFC (s. Marie-Pierre) GA 1976 LMH

https://www.youtube.com/watch?v=RjAbPI4VWRA&ab_channel=SingToGod%21

Un jour nouveau commence,
 Un jour reçu de toi,
 Père,

Nous l'avons remis d'avance
 En tes mains tel qu'il sera.

Marqués du goût de vivre,
 Du goût de vivre en toi,
 Père,

Nous n'avons pas d'autres vivres
 Que la faim du pain rompu.

Émerveillés ensemble,
 Émerveillés de toi,
 Père

Nous n'avons pour seule offrande
 Que l'accueil de ton amour.

Comment chanter ta grâce,
 Comment chanter pour toi,
 Père,

Si nos cœurs ne veulent battre
 De l'espoir du Corps entier ?

Le jour nouveau se lève
 Le jour connu de toi,
 Père,

Que ton Fils dans l'homme achève
 La victoire de la croix.



les mots d'un frère en Christ, pour aiguïser mon appétit de communion avec le Seigneur, dans la relation aux sœurs et frères qu'il me donnera de rencontrer demain.

Rencontrer un autre que moi...

« Je ne vis que par Dieu. Je tiens ma vie de Dieu. Je marche avec lui, je vis avec lui, et donc je bénéficie de son « Je suis ». En me partageant son être, Dieu m'aide à faire émerger mon être propre. Dieu, « Je suis » me convoque à pouvoir être aussi et à pouvoir dire « Je suis ». Il m'aide dans ce travail d'incarnation, dans le travail de ma chair qui est un travail d'unité. Nous sommes toujours dans un contexte où l'on divise l'être humain entre le corps d'un côté, la psychologie de l'autre, on sépare l'affectivité de l'intelligence et de l'esprit... Nous avons tendance à voir notre être toujours éclaté alors qu'il est un. Mon corps, ma psychologie, mon histoire, mon affectivité, ma sensibilité, mon intelligence forment un seul être, moi. Réaliser cette unité est difficile mais on avance, on essaie de la réaliser pour dire « Je suis ». Le Christ nous précède sur ce chemin. Tout cela me paraît plus essentiel que de focaliser toujours la religion, la foi, sur la morale, le péché, ses insuffisances. Je suis tel que je suis et j'essaie de me réaliser en avançant avec Dieu. Il ne cesse de vouloir nous élever, nous grandir, nous faire avancer. Il ne veut jamais nous écraser. Pour lui, le péché ne compte pas, il nous aide à le dépasser mais jamais à nous y enfermer. On parle beaucoup de salut dans l'Église catholique. Qu'est-ce que cela veut dire ? Ce qui me sauve, c'est de m'ouvrir à quelqu'un d'autre, Dieu, le Christ, une personne, la nature, un paysage, une œuvre d'art... Tout à coup, rencontrer un autre que moi me libère, me sort de moi-même. »

*Frère Jean-Pierre Brice Olivier op,
Auteur de La chair en corps (Le Cerf, 2020),*



La Bénédiction du livre des Nombres 6/25-26

Voici en quels termes vous bénirez les fils d'Israël :

“Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il te prenne en grâce !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !”

Ils invoqueront ainsi mon nom sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai. »

https://www.youtube.com/watch?v=j1eCnoIXi8s&ab_channel=